nationale. Mais quand il s'agit de cerner l'impact environnemental, ou simplement social, de ces facteurs démographiques, en particulier celui de la croissance de la population, un degré d'incertitude élevé subsiste. Les raisonnements malthusien et contre-malthusien sur les effets de l'évolution démographique ne s'appuient pas sur des arguments solides; il existe de nombreuses inconnues. D'après les partisans de la doctrine malthusienne, l'accroissement de la population surpassera la production nécessaire à sa subsistance. Les adversaires de cette théorie font pour leur part valoir que depuis deux cents ans, les habitants de la planète ont pu subvenir à leurs besoins grâce au progrès technique et à l'influence d'autres facteurs tels l'exploitation de nouvelles terres agricoles et le fonctionnement des marchés. Mais le passé ne peut être garant de l'avenir par simple extrapolation. Par exemple, la « révolution verte » qui, des années 1960 aux années 1980, a permis d'augmenter les rendements agricoles, est à toutes fins utiles terminée. En prenant par ailleurs en considération certaines modifications climatiques mondiales de nature inconnue, en partie attribuables au réchauffement de la planète, s'il n'est pas inévitable que la prédiction malthusienne se réalise, il y a quand même lieu de réfléchir sérieusement sur l'importance des éventuels niveaux de production qu'il faudra viser pour garantir une qualité de vie satisfaisante aux habitants de la planète, et sur les difficultés à surmonter pour atteindre de tels niveaux de production³¹.

Il est généralement admis que la croissance de la population contribue la plupart du temps aux trois grands types de stress environnemental décrits précédemment³². Les répercussions précises d'une population donnée ou de son évolution sur l'environnement sont particulières à chaque cas et dépendent de nombreuses variables. La technologie jouera un rôle clé au regard tant de la création de dangers pour l'environnement (par exemple, l'invention de véhicules à moteur émettant du gaz carbonique) que de la mise au point et de l'application de techniques destinées à réduire le stress environnemental (par exemple dans les domaines de la gestion des déchets, voire de la reproduction). Dans ces circonstances, plus la période visée par les projections démographiques est longue (par exemple, dans les prévisions de la population mondiale pour les années 2100 et 2150), moins celles-ci peuvent servir d'indicateurs fiables des facteurs susceptibles d'influer sur le stress environnemental. C'est à cause du changement technologique qu'il en est ainsi. L'incertitude quant à l'impact environnemental que risque d'avoir une population future augmente à mesure que se multiplient les hypothèses concernant la création possible de nouvelles

³¹Dans l'état actuel de la technologie, il est effectivement possible que les ressources mondiales ne suffisent pas à assurer à la population mondiale actuelle la qualité de vie dont jouissent en 1995 les habitants d'un pays à revenu moyen membre de l'OCDE.

³²Voir Institut des ressources mondiales, World Resources 1994-95, chapitre 2, "Population and the Environment", où sont présentées des études de cas (concernant la situation aux Philippines, au Costa Rica et ailleurs) sur l'impact environnemental de la croissance de la population.